

Hôpitaux universitaires / Création d'instituts d'excellence

Marescaux rempile

■ Le président Sarkozy a annoncé hier le lancement de l'une des mesures phares préconisées par le rapport sur les grands hôpitaux du professeur strasbourgeois Jacques Marescaux: des instituts hospitalo-universitaires d'excellence seront formés. Dont l'un à Strasbourg?

Parmi des dizaines d'autres, c'était une proposition qui lui tenait particulièrement à cœur: nommé à la tête d'une commission de réflexion sur l'avenir des grands hôpitaux publics français, Jacques Marescaux avait souhaité que soient créés des centres d'excellence, «*plates-formes à la fois de soins, d'enseignement et de recherche de niveau mondial*».

«Creuser l'écart avec les concurrents»

Avec un temps de retard, le président Sarkozy a annoncé hier, au cours d'une visite à l'hôpital Paul-Brousse de Villejuif, que cinq premiers IHU (Instituts hospitalo-universitaires) seraient retenus l'an prochain - plus cinq à suivre.

Mieux, il a confié au Pr Marescaux le soin de définir les missions futures des IHU et les modalités de l'appel d'offres qui sera lancé. Un concours au terme duquel «*un jury composé de personnalités médicales et scientifiques internationales fera ses choix*», indiquait dès hier le patron de l'Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif (Ircad).

Grâce à des financements qui devront leur permettre



Son idée retenue, il revient désormais au Strasbourgeois Jacques Marescaux de définir les modalités des appels d'offres à venir.

(Photo archives DNA)

«*d'accéder à une autre dimension, de creuser l'écart avec leurs concurrents étrangers*», les IHU bénéficieront d'une gestion indépendante. De quoi leur permettre de recruter des talents et d'établir des collaborations pointues tant avec les universités qu'avec les hôpitaux universitaires.

«Strasbourg peut y prétendre»

Reprenant en cela un credo de Jacques Marescaux, le président Sarkozy a estimé, au moment de saluer à Villejuif la 2500^e greffe du foie réalisée dans cet établissement, que «*les sciences du vivant et de la santé seront un moteur de notre économie de demain*». A cet égard a été décidé qu'une partie du futur grand emprunt national se-

rait réservée aux IHU, destinés à «*accueillir les meilleurs*».

Pour Jacques Marescaux, qui se prépare à réunir à nouveau les membres de sa commission, les travaux pratiques ont commencé: il s'agit de concrétiser ce que seront les contours et les missions des IHU. Sans que lui-même perde de vue ses fonctions hospitalières et de recherche à Strasbourg: «*On est en droit de se dire qu'un pôle tel que celui constitué avec les hôpitaux universitaires de Strasbourg et l'Ircad, autour de la gastro-hépatologie, de la microchirurgie et de l'imagerie interventionnelle, peut parfaitement prétendre au niveau requis pour un IHU*».

Didier Rose